Vallon : côté JARDIN, côté cour : à propos des jardins de Vallon

Autor(en): **Agustoni, Clara**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **8 (2006)**

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-389075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

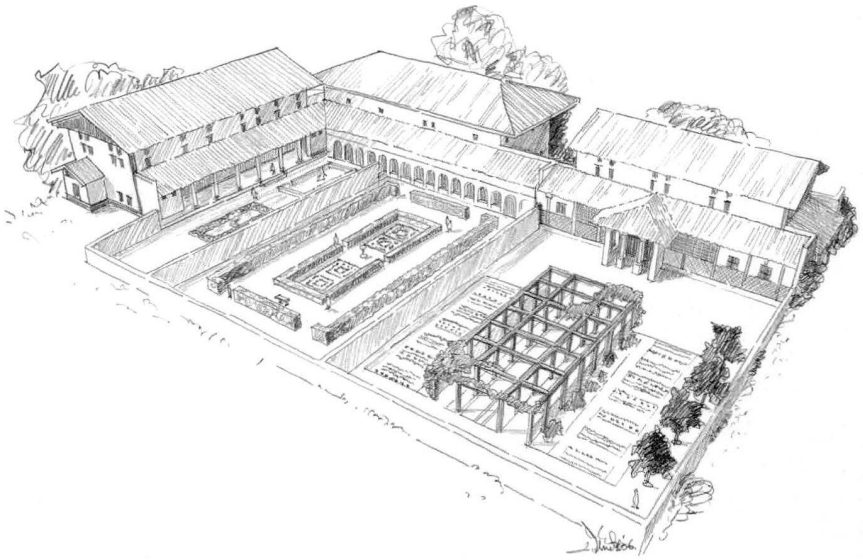
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Clara Agustoni

Vallon: côté JARDIN, côté cour. A propos des jardins de Vallon



La riche demeure romaine de Vallon possédait des jardins, situés à peu près à l'emplacement de l'actuelle pelouse qui accueille le visiteur.

Afin de les récréer et de les présenter au public, le Musée Romain a décidé de leur consacrer son actuelle exposition temporaire, s'inscrivant ainsi pleinement dans la campagne nationale de l'année 2006 dédiée aux jardins et dans la thématique proposée par les Journées Européennes du Patrimoine, «Les jardins, culture et poésie».

Pour l'occasion, le musée a multiplié les surfaces en empiétant sur le terrain à l'extérieur et en s'appropriant l'espace réservé jusqu'à présent aux vitrines de l'exposition permanente.

Le concept de cette exposition a puisé son inspiration dans la maquette et le portique peint, exposés au rez-de-chaussée du musée.

La maquette restitue la *villa* au sommet de sa splendeur (première moitié du IIIe siècle après J.-C.) et propose une image précise des trois jardins: jardin utilitaire, avec potager et verger; jardin d'agrément «privé», réservé au régisseur de la maisonnée et à sa famille; jardin d'agrément «public», destiné aux hôtes et aux gens de passage.

Quant au portique, reconstitué grandeur nature, il offre au visiteur un repère spatial, puisqu'il se trouve dans l'axe qu'il occupait autrefois.

Si la maquette a suggéré la présentation tripartite de l'exposition, en particulier à l'étage, le portique a été le point de départ de la mise en scène: reproduit d'une façon suggestive et théâtrale dans les deux salles, il évoque la limite entre l'intérieur – côté cour – et l'extérieur – côté jardin.

D'où le choix du titre qui symbolise cette ambivalence et met en lumière d'une part les aménagements propres au jardin et les plantes qui le caractérisent, et d'autre part l'ornementation que cette végétation luxuriante a inspirée aux peintres, sculpteurs et mosaïstes romains, et cela à Vallon même.

La visite de l'exposition commence à l'extérieur, avec une présentation de légumes, herbes aromatiques, arbustes et buissons, tous connus ou attestés dans nos régions à l'époque romaine. Planté dans des caissons – subterfuge qui a permis de pallier les caprices de la météo printanière –, ce jardin, conçu et réalisé en collaboration avec Karine Weber-Cavin, archéologue, offre un aperçu des installations en pleine terre prévues prochainement à cet emplacement.

Au rez-de-chaussée, une intéressante et suggestive analyse comparative porte un regard botanique – celui de Susanne Bollinger-Kobelt, responsable du Jardin Botanique de l'Université de Fribourg – sur une dizaine de motifs floraux issus du répertoire décoratif de Vallon (mosaïques et fresques). Les fleurons unitaires à six pétales aux formes multiples sont mis en parallèle avec les fleurs des rosacées, de la renoncule, de la pervenche ou du laurier rose, pour n'en citer que quelques-uns seulement.

A l'étage, le visiteur peut comparer l'outillage du jardinier romain à celui utilisé encore de nos jours. Houes, serfouettes, dolabres (pioches à double lame), serpettes, couteaux agricoles et fourches sortis des riches collections du Musée Romain d'Avenches sont en effet exposés à côté de leur équivalent moderne.

Dans cette petite salle, on découvre également quelques curiosités et astuces vieilles d'au moins 2000 ans, telle la reconstitution, d'après la description de Pline l'Ancien, d'une sorte de serre amovible destinée à faire pousser des cornichons toute l'année.

Enfin, trois espaces cloisonnés proposent des thématiques inspirées des jardins supposés de Vallon.

Dans la section réservée au jardin utilitaire (*Du potager au... pot-au-feu*), on explique l'importance du potager et du verger au sein de l'économie familiale. L'énumération de leurs principaux produits, leur utilisation alimentaire et leur conservation complètent cette vue d'ensemble.

Les jardins d'agrément et leur double fonction «privée» et «publique» ont suggéré des sujets spécifiques que la mise en scène a permis de souligner. Ainsi, on offre au visiteur l'opportunité de pénétrer dans les arcanes du jardin de l'intendant (*Dans mon jardin secret*), où sont évoquées les plantes et les fleurs d'autrefois, disparues sans laisser de traces dans le terrain. Nous les découvrons, néanmoins, et les reconnaissons sur les représentations sculptées et peintes particulièrement soignées et précises, et les textes latins nous expliquent leur utilisation dans la préparation de couronnes, par exemple.

Cette même richesse littéraire nous parle de l'art du jardinage romain qui taille la verdure et aménage les parcs comme bon lui semble, alors que les fouilles archéologiques mettent au jour les agencements particuliers et le mobilier de jardin (*La nature construite*).

A Vallon, la surface réservée aux jardins n'étant que partiellement connue, l'occasion s'est présentée cet été de poursuivre nos investigations. Les recherches archéologiques menées par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg et une équipe d'étudiants de l'Université de Bâle étaient susceptibles de compléter nos connaissances tant sur l'établissement romain et ses dernières phases d'occupation, que sur les éventuels aménagements de ses jardins.

Les premiers résultats, tout à fait prometteurs, annoncent d'ores et déjà d'autres campagnes de fouilles...

Vallon: côté JARDIN, côté cour
Exposition temporaire réalisée par le Musée Romain de Vallon, en collaboration avec le Jardin Botanique de l'Université de Fribourg et le Service archéologique de l'Etat de Fribourg.
Prolongée jusqu'au 4 février 2007 (mercredi-dimanche, 11-17h; lundi-mardi sur demande)
Catalogue de l'exposition richement illustré en vente au musée (CHF 18.-)